



Revue de presse

Ça balance pas mal à Rogery

GOUVY - Une bande de mordus de reggae relance le festival de Rogery. La soirée a accueilli deux groupes, mais l'affiche s'allongera l'an prochain.

Le reggae à Rogery (Gouvy) n'est pas mort ! Une bande d'irréductibles s'efforce de faire renaître le festival qui était presque devenu une institution dans la région. En effet, depuis 2002, quelque 800 aficionados coloraient chaque année les rues de Rogery, petit village niché dans la commune de Gouvy. Ce samedi, c'est une cinquantaine de personnes qui s'étaient déplacées pour cette soirée de soutien.

Cette année, le festival a brillé par son absence en raison de problèmes financiers. Mais une équipe de neuf bénévoles a décidé de se réunir afin de remettre sur pied un festival unique en province de Luxembourg. « *Nous sommes une future ASBL, Jam'in Potes*, nous explique Robert Ralet, un des organisateurs. *Notre but est de pouvoir refaire le festival* ».

« Oui, nous partons de zéro, continue Richard Lefèbvre, *nous avons mis chacun 15 € de notre poche pour débiter. Cette soirée-ci est la première que nous organisons pour nous remettre en selle.* »

L'affiche de la soirée du 21 novembre était composée de Denis Masson Band et d'un groupe de percussions africaines. Tous sont là pour soutenir l'ASBL naissante : « *Nous sommes là pour saluer l'initiative de faire un festival dans un petit bled parce qu'il n'y a pas grand-chose dans la région* », explique Pierre Gaspar. Denis Masson est également là avec son groupe de copains « *Nous nous sommes rencontrés à l'IMEP, une école de musique namuroise*, nous raconte-il. Nous sommes venus pour soutenir l'ASBL car à la base nous sommes un groupe de folk-blues-jazz. Ce soir on jouera du reggae et nous reviendrons sans problème si le festival a lieu cette année ! » Une ambiance conviviale partagée par le public : « *Je ne suis pas fan de reggae, mais je soutiens cette initiative* », nous explique Marie-Ève.

Quant à Florence, elle est déjà venue lors des festivals et nous raconte : « *L'ambiance est vraiment sympa, il n'y a pas de bagarre et les groupes sont de qualité. Dans la région, à part les bals il n'y a pas grand-chose, il faut profiter de ce genre d'initiative* ». Benjamin est du même avis : « *Je suis content de voir qu'il y a des gens motivés pour remonter une ASBL. Surtout que c'est difficile de faire vivre un festival, si on a une mauvaise année, il peut disparaître très vite. J'écoute du reggae depuis que je suis gosse, chaque musique a quelque chose de riche, il ne faut pas se cantonner à un style.* » Les organisateurs espèrent pouvoir rassurer bientôt les amateurs du genre en relançant le festival. Ils comptent bien entendu sur les généreux sponsors et donateurs. Les habitants de Rogery pourront peut-être retrouver le doux balancement du reggae sur le pas de leur porte au printemps prochain.

<http://www.reggaefestival.be/>

La nuit du reggae à Rogery

Samedi 3 juillet, le Reggae Bus faisait étape à Rogery pour le bonheur des nombreux spectateurs présents.

Lorsque l'orage frappa dans l'après-midi, on pouvait s'attendre au pire pour la soirée organisée par l'asbl Jamin. Pourtant, le soleil et le public sont venus en masse dans ce petit village ardennais.

L'asbl Jamin avait décidé de marquer le coup en proposant aux amateurs de reggae, mais aussi aux habitués de la fête, une « Nuit du reggae » au prix très démocratique de 5 euros. Cette nuit du reggae fut animée par le célèbre « Reggae Bus ». Le concept de ce dernier fut créé par deux frères passionnés de reggae. Ceux-ci ont retapé un vieux bus en y installant une sono professionnelle de 10 000 W. Le Bus permettait aux Dj's et Sounds systems de s'exprimer et tout ça dans le domaine musical du reggae.

L'évènement a ramené plus de 300 personnes qui en redemandaient ; la soirée s'est terminée, comme à chaque fois à Rogery, aux petites heures pour le plus grand bien des festoyeurs.

L'ambiance, la bonne humeur étaient de mise mais aussi, et cela est rare pour un évènement d'une telle envergure, la propreté. En effet, il fallait vraiment regarder dans les moindres recoins pour trouver un gobelet trainant par terre ; des poubelles aux milles couleurs étaient disposées un peu partout sur le site du festival. Cette initiative, proposée par l'asbl, n'était pas la seule : un coin détente, un barbecue, un bar et d'autres stands de mises en bouche pour les plus gourmands avaient fait leur apparition sur la pelouse gouvionne.

Pour son plus gros évènement, la jeune association qui n'en est qu'à ses débuts, a donc, au vu du déroulement de la soirée, encore fait parler d'elle. Bonne continuation à elle !

M. Close

Rogery vibrera au son du reggae

GOUVY - Le samedi 3 juillet, Rogery (Gouvy) accueillera la Nuit du reggae. Rencontre avec Edwine Lottin, l'une des organisatrices, pour faire le point.

Dorénavant, lorsqu'on parle de reggae, on pense directement à Rogery. Durant sept ans, les villageois avaient fait vivre le festival de reggae.

Après un an d'absence, la relève est arrivée et propose une soirée qui sort de l'ordinaire pour bien commencer les vacances.

« Nous repartons sur de nouvelles bases, explique Edwine Lottin. Nous sommes une équipe de passionnés de musique et nous voulons mettre à l'honneur le reggae. »

» C'est un style musical particulier, il sort de l'ordinaire . »

Cette année, l'originalité réside dans la présence du Reggae bus. *« Nous ne sommes pas dans le concept d'un concert car il n'y aura pas de live à proprement parler. Ça sera des DJ's et des sounds systems . »*

Le bus abritera le matériel sonore (10 000 W de puissance) et des DJ's poseront leurs voix sur des mélodies.

Le reggae bus est un concept qui vient de Jamaïque, mais pour cette soirée, ce sont deux frères de Bruxelles qui en useront, en alternance avec Exodus Freedom Fighters.

« Peace and love »

« Ils feront une tournante et improviseront, continue Edwine Lottin. Le reggae est une musique très cool, très zen, nous voulons que le public passe un bon moment en notre compagnie. »

» Cette soirée sera l'occasion de se laisser aller à découvrir de nouvelles choses. » Pour se faire, l'événement se déroulera en plein air, mais ce n'est pas pour autant que le cachet sera perdu.

« Cette année, nous avons misé sur le visuel. L'affiche, réalisée par GreenDjohn, est très tournée "peace and love" et notre décor sera dans la même veine. »

» Nous voulons une ambiance intimiste », termine Edwine Lottin.

Pour les fêtards, tout a été prévu : petite restauration, eau gratuite, cocktails et possibilité de camper.

PAF : 7 €

Préventes : 5 €

www.reggaefestival.be - www.greendjohn.net

Du grand reggae arrosé d'eau

Rogery a tenu sa 6^e messe rasta ce week-end dernier. Du grand festival. Une organisation au poil et une première fontaine d'eau gratuite.

● Olivier LAMBERT

«**A**re you jammin' with reggae?» A Rogery, le public a répondu «Yeah» aux appels des groupes en scène pour la 6^e édition du seul festival de ska et de reggae de la province de Luxembourg. Une cérémonie qui a de l'avenir et que l'on peut déjà inscrire à l'agenda 2008 des grandes festivités musicales régionales. L'eau s'est invitée de surcroît, mais dans les verres!

Une très bonne note

Très grosse ambiance pour la tête d'affiche du samedi soir : Omar Perry, le clou jamaïcain, a senti la chaleur dégagée dans le chapiteau par les festivaliers. La jam qui l'a offert avec le groupe Deep Culcha, personne n'est prêt de l'oublier. On n'oublie pas non plus les deux sisters qui ont fait session reggae night avec Mika, un des habitués du festival des Piwitches, et qui ont fait revivre la légende Marley. Les spécialistes de la tranche rasta mettent d'ailleurs une très bonne note aux organisateurs comme en témoigne Hugo Theissen, un producteur allemand qui a mis 1 200 bornes à son compteur uniquement pour venir à Rogery samedi soir : «C'est un bon festival, propre et bien organisé. Du presque pro avec des petits moyens. Mon seul bémol tient sur la date fixée pour inscrire



La présence d'Omar Perry (au centre) au festival reggae de Rogery est un gage de la qualité de programmation de ce rendez-vous.

ce type de soirée dans le calendrier des festivals. Je crois que ce festival déploierait trois fois plus de monde s'il était programmé en tout début de saison.» A cette réflexion, le touriste d'un jour ajoute qu'il aurait préféré se déhancher en plein air. Un risque à prendre peut-être dans nos régions conquises régulièrement par la pluie...

À Rogery, l'eau est gratuite

Tant qu'on parle d'eau, il est important de signaler que la jeunesse villageoise de Rogery, a ouvert la première fontaine d'eau gratuite offerte aux festivaliers. Une démarche conséquente à la récente adhésion du comité à la charte «Bonne soirée» officialisée mercredi dernier à Bovigny (Gouvy) par les bourgmestres de Gouvy, Houffalize, Liernoux et Vielsalm.

«Les membres du comité ont été unanimes sur l'ouverture d'un point d'eau dans le festival. On a

pris l'initiative de l'installer à l'extérieur pour ne pas semer la confusion derrière le bar», précise François Bastien, membre de la JV Rogery. Il nous confie son point de vue sur la raison d'être de la charte : «Le rapport des jeunes avec l'alcool dépasse des limites depuis longtemps. Il est temps que les jeunes se reprennent un peu. Ce n'est pas l'adolescent qui vit ses rêves qui va y penser tout seul. Raison de plus pour qu'on l'aide.» Ceci dit, François Bastien ne cache pas non plus que les organisateurs se sentent dépourvus face à la consommation abusive d'alcool : «Ce week-end, beaucoup de jeunes sont arrivés à l'entrée avec des cannettes, des bouteilles d'alcool fort ou en état d'ébriété avancée. Comment les empêcher de boire chez nous puisqu'ils ont déjà largement consommé avant de sortir?» Tout est question de prévention et de sensibilisation, sans doute. A mener peut-être dans les magasins qui fournissent de l'alcool aux jeunes. ■

L'association du comité et de la jeunesse a fait bouger Rogery au son du rock et du reggae !



Faire bouger Rogery au son des percussions ? C'est l'objectif que s'était fixé l'association, il y a maintenant 5 ans ...

En effet, en 2002, au fin fond des Ardennes, dans un tout petit village qui n'en paraît pas moindre, dans un cadre champêtre, sous un chapiteau, un festival de reggae a vu le jour, un choix musical qui sort un peu de la programmation habituelle. Le succès ne s'étant pas fait attendre, les organisateurs ont décidé de viser encore plus haut et depuis 3 ans, ils ont diversifié le champ musical de ce festival en amenant à Rogery, en plus du reggae, le rock, de quoi combler un public plus grand et qui ne cesse d'augmenter.

L'idée au départ est partie de la jeunesse du village qui voulait faire connaître le reggae, d'origine éthiopienne, trop peu connu à leur goût. Demandant l'aide du comité, ils sont maintenant une quarantaine de bénévoles qui travaillent d'arrache-pied pour nous offrir deux jours de pure merveille musicale, un cadeau tant pour les yeux que pour les oreilles !

Temps maussade, vent froid ?

Qu'importe, la musique était bonne...

Cette année, pour la 5ème fois, l'asbl JVR (Jeunesse Villageoise de Rogery) a fait appel à des artistes de talent.

Le vendredi 08 septembre, pour le rock, ils ont privilégié les stars de la région, tels que le groupe Candies Blazing, dont la chanteuse Fanny Geuzaine vit à Rogery, ensuite The Sparks of Mary avec, comme guitariste, Quentin Lebecq de Vielsam, puis Dogmeat de Neufchâteau et enfin la tête d'affiche DA FAMILIA.

Le samedi 09 pour le reggae, 2 minutes sur scène ont suffi à Alskapone (Strasbourg) pour mettre le feu.

Ensuite, ce fut le tour de Youth of Spirit, pour ses simples percussionnistes aux rythmes africains, pas besoin de scène et de tout ce qui s'en suit. L'herbe et quelques bancs en bois leur ont suffi, de quoi être encore plus proche de leur public.

En vedette ROOT'SYSTEM, groupe d'origine basque né en 1999 de l'union de 9 musiciens (Le Krok, Xabl, le Djé,

Laminak, Battite, Zidrok, William, Waka et Nicki), fait du reggae root au ska. Quoi qu'il en soit, ils ont brillé sur scène comme ailleurs.

Et pour terminer, Exodus Freedom Fighters, unanimement ovationné. Bravo à tous ces musiciens et chanteurs amoureux des mélodies qui sèment dans nos vies quelques notes de bonheur. Et par la même occasion, un tout grand bravo aux organisateurs qui mériteraient eux aussi une belle ovation !

Qui ne rêverait pas de se plonger deux jours dans un tel univers, d'avoir la possibilité de planter sa tente à proximité, gratuitement, de se restaurer sur place, de découvrir un grand nombre d'artistes de marque et d'être spectateur de ce festival de reggae-rock unique dans la Province du Luxembourg, le tout pas cher ?

Un rendez-vous à ne pas manquer !

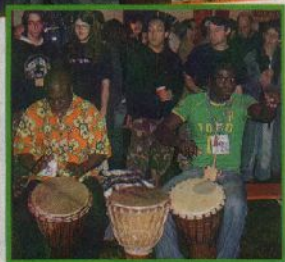
Et que la musique soit...

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à les contacter au : 0477/342040

rouscky@skynet.be

<http://users.belgacom.net/3r-festival>

Maret Anaïs



ROGERY • Festival Rock Reggae

Sur les traces de Bob Marley

Le Rogery Rock Reggae vient d'entrer dans la cour des grands festivals de la province. Ce week-end, le reggae a dorloté plus de 1 200 personnes.

DU premier concert de reggae en 2002 à la cinquième édition qui s'est tenue ces vendredi et samedi derniers, on peut retenir que les organisateurs ont pris de la graine.

Une très bonne organisation qui vient de décrocher sa consécration.

Il est sûr et certain que le seul et unique festival de reggae de la province restera dans l'agenda des festivals les plus chauds de l'été.

Personne n'a eu froid, les rythmes du rock, du ska et du root's ont envahi les esprits des plus frileux et ont même rendu au ciel toute sa candeur.



En photo, la tête d'affiche de festival Reggae : Root System, détonnant et étonnant, il vient du pays basque.

AL726575

Qui a vu Bob Marley ?

L'affiche du vendredi rappellera à près de 500 mordus que le dernier grand rendez-vous de la saison, c'est Rogery qui l'organise.

On a pu découvrir les premiers effluves de Candies Blazing, Sparks of Mary a ensuite secoué toute la faune locale avec des reprises avant de laisser la place – et Dieu sait s'il en faut – à Dogmeat qui chauffera les esprits à un point tel que certains ont vu la scène se déplacer.

La tête d'affiche, tant attendue, Da Familia, représentera ensuite toute l'incandescence de sa carte de visite. Le samedi, le plat de résistance devra être à la hauteur de l'énorme public qui s'est amassé dans un chapiteau devenu quasi trop petit. Plus de 700 personnes vibreront sur le ska des Français d'Alskapone, sur le vrai reggae de Youth of Spirit.

Et rien qu'à ce stade de la

soirée, les festivaliers en ont déjà reçu pour leur entrée, dix petits euros.

Le temps de vider quelques verres et le festival de reggae reprend directement du service avec Roof System, un groupe basque qui aura tout le mérite de tirer tout le public à la danse. On n'en restera pas là, les cinq dj's d'Exodus Freedoms Fighters feront la part belle à Bob Marley. Un tribute de bon cru qui aura ramené son esprit à Rogery.

Allez! On recommence ?

La date du sixième reggae n'est pas encore sur la table mais vous pouvez déjà faire une croix en septembre 2007, Rogery reviendra avec, déjà, de nouvelles idées, histoire d'assurer au festival une certaine longévité.

On parle de concerts aux multiples couleurs du monde, d'un village du reggae... bref la légende va s'intensifier.

Olivier LAMBERT

3e Rogery Rock & Reggae

Entrée dans un immense chapiteau, aux abords duquel des amas de chevelus aux vêtements amples attendent, serrés. Ça sent le Metal...

De fait, le Rogery Reggae a décidé cette année d'ouvrir sa scène au rock en lui dévouant le vendredi : « Rogery Rock & Reggae ». Trois groupes sont de la partie. Le premier à monter sur scène : Gog of Magog... Le nom nous pousse d'instinct vers le Fantasy. De fait, selon le mythe, il s'agira d'un cyclope, d'un géant, d'un dragon ou encore d'elfes. La bande-son du genre nous aurait porté vers une lourdeur romantique et ronflante, à grand renfort de musique hollywoodienne, type « Seigneur des anneaux ». Contraste détonnant : c'est du côté de Motorhead et du hard rock originel [Led Zeppelin...] qu'il faut chercher. Frodon I s'en tape maintenant de l'anneau. Frodon, il s'est posé devant du rock & roll et il bouge plus ! Du rock & roll puissant, crasseux, lourd, toutes guitares dehors, tatoué à la bière. Un peu beuf, dire la critique. Mais bon... parfois, ça soulage.

Suivent Dogmeat, originaires de Neufchâteau. Déjà rencontrés chez Thatoubon I, déjà appréciés. L'énergie déployée, la parfaite complémentarité des deux voix, l'alternance des passages mélodiques ou plus durs, la virtuosité des musiciens forcent le non-fan du genre à en reconnaître la qualité. Ajoutez à cela leur capacité à enflammer une salle [le sourire de la bassiste y est probablement pour beaucoup...] et les agglutnements épars de chevelus se transformeront en une masse compacte, un pogo viril – trop pour certains ? – en sueur, qui ne se fera pas prier lorsqu'il sera invité à rejoindre le groupe sur scène.

Le dernier groupe tarde et change radicalement de genre : the Burning Red's. Une pop, qui a du mal à se faire entendre après la furie Dogmeat, et un peu trop éloignée de l'univers musical des deux premiers.

Le samedi, place au traditionnel reggae. La quasi-totalité de la programmation est volontairement belge, dans le but de faire reconnaître l'existence d'une scène de qualité dans nos pluvieuses contrées. Le public, bien que présent en nombre, ce sera tout de même fait plus timide que lors de l'édition 2004. Pluvieuses, a-t-on dit. Mika et les Français de Black Bombay remporteront la palme de la prestation.

En trois ans, les passionnés de Rogery auront réussi à monter un festival – dans un genre spécialisé qui plus est – qui tient la route. On la leur souhaite longue.

G.R.



Gog of Magog



Dogmeat



Mika

" Temba li boucca li "

pour le festival reggae à Rogery

Plus de 600 personnes, jeunes et moins jeunes, ont assisté au 4^e festival reggae de Rogery (Gouvy), ce week-end. Bille d'ambiance.

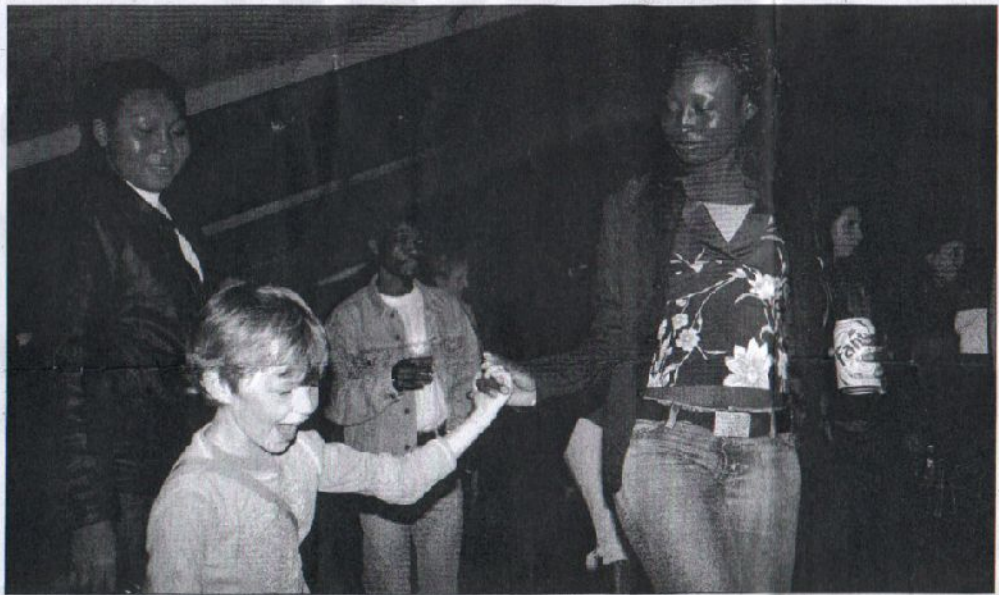
NE dites pas « nattes » ou « tresses » : dites « dreadlocks » ; ajoutez de la musique, beaucoup de musique, de Jamaïque, un bon zeste de rock, le dynamisme d'un comité de village et quelques pincées de bonne humeur africaine. Secouez en rythme, tout en répétant la formule magique « *Temba li boucca li* » – autrement dit « espoir » – et si vous habitez du côté de Rogery, vous avez toutes les chances de faire un carton.

D'autant que la scène reggae, puisque c'est bien d'elle dont il s'agit, manque cruellement d'espaces d'expression, sous nos belges latitudes.

Progression constante

Bref, les organisateurs du quatrième festival rock – reggae de Rogery peuvent sans crainte afficher les couleurs arc-en-ciel du sourire rastafarien : ce festival a, une fois de plus, tenu ses promesses et drainé un public qui ne cesse de s'étoffer, d'année en année. Ils étaient plus de six cents, ce week-end.

Constat qui ne doit rien au hasard, tant il est vrai que les organisateurs, eux aussi, bonifient au fil des éditions : « C'est



Fraternel et festif, le festival rock - reggae de Rogery a cartonné, ce week-end : ils étaient plus de six cents, sous le chapiteau. Une augmentation constante, d'année en année. AL 538559

Quant à l'endroit : « *Aucun problème*, poursuit notre interlocuteur.

Les gens viennent pour écouter la musique qu'ils aiment, c'est ça qui compte ».

Le cheminement prélimi-

naire constituerait-il, lui aussi, un aspect de cette fête fraternelle et colorée ? Sans doute.

Quoi qu'il en soit, il sera à nouveau de mise, dreadlocks en fête, l'an prochain : « jah » !

Patrick GERMAIN

Grand par la qualité

Pas de mégalomanie, du côté de Rogery, confirme Richard Lefebvre, l'un des organisateurs : « *Nous n'avons aucune envie de devenir une grosse machine. Par contre, notre ambition est de devenir un grand festival par la qualité. Cette année, outre*

